

Article 2 : « Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur. »

CEC 441-445

3. Fils unique de Dieu

- Le titre de *fils de Dieu* était donné, dans l'Ancien Testament, collectivement au peuple d'Israël¹ et à son roi².
- Dans le Nouveau Testament, il devient le cœur de la profession de foi chrétienne : après avoir partagé la vie de Jésus, saint Pierre est en mesure de confesser : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* !³ De même, Marthe le reconnaît : *Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde*⁴. Le centurion romain, au pied de la croix, s'écriera : *Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu* !⁵
- Cette profession de foi n'est pas du même ordre que l'appellation *fils de Dieu* dans l'Ancien Testament : il s'agit d'un titre de nature, d'une reconnaissance de l'identité profonde du Christ. S'il parle avec autorité – une autorité inconnue des scribes – s'il accomplit des miracles, c'est qu'il n'est pas simplement un homme : il est plus qu'un homme, il est Dieu.
- Une autre donnée importante est que la seule réflexion intellectuelle ne permet pas de conclure que Jésus est Fils de Dieu. Comme le remarque Jésus après l'intervention de saint Pierre : *Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux*⁶. Cette confession est l'effet d'un don de Dieu, donc une grâce. Et saint Paul d'ajouter : *Nul ne peut dire : "Jésus est Seigneur", s'il n'est avec l'Esprit Saint*⁷.

Dans sa vie, Jésus a donné de nombreux indices de sa filiation : Jésus ne se l'applique à lui-même qu'à la fin de sa vie, au moment du procès devant Caïphe⁸. Mais il accepte qu'on lui donne ce qualificatif et ne corrige pas celui qui le fait. On peut résumer ainsi la manière d'agir de Jésus :

*Jésus ne dit jamais directement à la première personne : " Je suis le Fils de Dieu ", comme on pourrait s'y attendre si c'était la communauté primitive qui avait créé ce titre ; mais il l'accepte et cherche à en faire saisir le véritable sens*⁹.

Il existe deux séries de textes dans lesquels Jésus manifeste sa conscience filiale :

- les prières qu'il adresse à Dieu et où il l'appelle *Père*
- les paraboles où il se présente comme le Fils

Jésus prie et parle de son Père à de très nombreuses reprises dans l'Évangile : pas moins de 170 fois. Mais Jésus manifeste des relations encore plus intimes avec le Père puisqu'il l'appelle *Abba*¹⁰. Or, ce titre est très familier : en araméen, il signifie *papa* et indique donc que Jésus se considère comme étant au même niveau que le Père. La tradition chrétienne l'a reçu

¹ Cf. Dt 14, 1.

² Cf. 2 Sm 7, 14 ; Ps 82, 6.

³ Mt 16, 16.

⁴ Jn 11, 27.

⁵ Mt 27, 54.

⁶ Mt 16, 17.

⁷ 1 Co 12, 3.

⁸ Cf. Mt 26, 64.

⁹ BENI, A., *Teologia fondamentale, op. cit.*, p. 228.

¹⁰ Mc 14, 36.

du Christ puisqu'on le retrouve à deux reprises chez saint Paul. C'est un indice qu'il a marqué les esprits. Il a été en outre utilisé par l'Église primitive. Or, jamais un Hébreu n'aurait osé appeler Dieu *papa*. Si l'Apôtre et l'Église l'ont fait, c'est parce que le Christ l'avait fait avant eux ; ceci constitue un élément en faveur de l'authenticité de cette expression.

Certaines paraboles traduisent une profonde connaissance du Père, en particulier les paraboles du Royaume ou des invités aux noces¹¹. Jésus a une connaissance unique de Dieu et de ses projets sur le monde. Quelques-unes manifestent même la conscience qu'il a de sa filiation, comme celle des vignerons homicides¹².

- Après la Résurrection, cette filiation divine apparaît avec une force particulière : dans son humanité glorifiée et montée à la droite du Père, Jésus manifeste sa filiation divine.

¹¹ Cf. Mt 10, 3.

¹² Cf. Mc 12, 1-12.